

représentatif de la majorité et si le Gouvernement Sudafricain reconnaissait que tous les hommes sont fondamentalement égaux, quelle que soit la couleur de leur peau. Les participants à la réunion de Dar-es-Salam ont cherché à réaffirmer la solidarité panafricaine sur ces questions. On m'a assuré que les conclusions de la réunion ministérielle cadraient parfaitement avec le manifeste de Lusaka de 1970 dans lequel les membres de l'OUA s'engageaient à rechercher le règlement des différends par la voie de négociations et à ne recourir à la force qu'en dernier ressort.

On nous a expliqué que cette réunion était devenue nécessaire parce que les contacts récents entre l'Afrique du Sud et certains Etats voisins avaient pu laisser croire à une érosion du consensus panafricain sur ces questions. En outre, par suite des appels au "dialogue" en Afrique, l'OUA avait senti la nécessité de déterminer les conditions dans lesquelles un tel dialogue pouvait être engagé avec l'Afrique du Sud. Enfin, nous a-t-on souligné, les événements des derniers mois avaient donné plus de poids à la stratégie implicite qui a semblé inspirer les récentes prises de position de l'OUA sur les questions se rapportant à l'Afrique australe: soit, en tout premier lieu, l'abolition du régime illégal d'une minorité de blancs en Rhodésie, puis une action concertée pour mettre un terme à l'occupation tout aussi